



HAL
open science

LE POÈTE ATTILIO BERTOLUCCI À CASAROLA: entre lieu d'évasion et espace patrimonialisé

Yannick Gouchan

► **To cite this version:**

Yannick Gouchan. LE POÈTE ATTILIO BERTOLUCCI À CASAROLA: entre lieu d'évasion et espace patrimonialisé. Perugia Stranieri University Press. LITERARY TOURISM AT HOLIDAY AND ESCAPE DESTINATIONS, <https://www.unistrapg.it/it/ricerca/perugia-stranieri-university-press>, 2024, 9788899811228. hal-04698029

HAL Id: hal-04698029

<https://amu.hal.science/hal-04698029v1>

Submitted on 15 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE POÈTE ATTILIO BERTOLUCCI À CASAROLA :
ENTRE LIEU D'ÉVASION ET ESPACE PATRIMONIALISÉ

Résumé

Attilio Bertolucci (1911-2000) est un poète italien qui a passé la première partie de sa vie à Parme et dans la campagne environnante, puis la seconde à Rome à partir de 1951. Ces deux lieux principaux ont aujourd'hui disparu ou ne peuvent être visités. Cependant, un troisième lieu fortement lié à la biographie, à l'œuvre et à l'imagination de Bertolucci est encore préservé et constitue une destination de tourisme littéraire au cœur d'une zone naturelle pour les vacanciers : le village de Casarola, dans les montagnes de la province de Parme. Notre contribution vise à présenter la géographie physique et littéraire de Casarola, lieu des origines ancestrales, lieu de l'imagination poétique, lieu d'évasion vers le passé familial, lieu de repos et de vacances, mais aussi lieu de refuge vital pendant les heures les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale. Nous décrirons, d'une part, les lieux de Bertolucci à Casarola et, d'autre part, leur impact durable sur l'inspiration poétique. Enfin, nous présenterons l'opération de valorisation patrimoniale et touristique qui a été récemment menée dans ce lieu d'évasion, de vacances et de refuge à travers le Parc littéraire dédié au poète, mais aussi à ses deux fils cinéastes.

Mots-clés : Bertolucci, Casarola, Italie, parc littéraire, poésie.

Abstract

Attilio Bertolucci (1911-2000) was an Italian poet who spent the first part of his life in Parma and its surrounding countryside and the second part in Rome from 1951. These two main places have now disappeared or cannot be visited. However, a third place strongly linked to Bertolucci's biography, work and imagination is still preserved and constitutes a destination for literary tourism in the heart of a natural area for holidaymakers: the village of Casarola, in the mountains of the province of Parma. Our contribution aims at presenting the physical and literary geography of Casarola, a place of ancestral origins, a place of poetic imagination, a place of escape to the family past, a place of rest and holidays throughout the poet's life, and also a place of vital refuge during the darkest hours of the Second World War. We will describe, on the one hand, Bertolucci's places in Casarola and, on the other hand, their lasting impact on poetic inspiration. Finally, we will present the heritage and tourist management operation recently carried out in this place of escape, holiday and refuge through the Literary Park dedicated to the poet and his two filmmakers' sons.

Keywords: Bertolucci, Casarola, Italy, literary park, poetry.

« Sono qui tra un arrivo e una partenza ».¹ Ainsi s'exprime le poète Attilio Bertolucci en évoquant le moment de partir vers son lieu d'évasion, dans un long poème qui prend la forme d'un journal dont les pages décrivent une géographie personnelle de la villégiature. Le poète quitte en effet la propriété familiale des environs de la ville de Parme (Baccanelli) pour un petit village de montagne, isolé dans l'Apennin, où il passera une partie de l'été. Ce village, Casarola, deviendra un lieu essentiel et quasiment un rituel de l'évasion pour Bertolucci. L'aller-retour entre plusieurs lieux fait partie de la vie et de l'œuvre de Bertolucci.

L'auteur est né en 1911 à la campagne, près de Parme, où il passe son enfance dans des propriétés agricoles que détient sa famille, dans la classe sociale de la bourgeoisie agraire aisée d'Émilie-Romagne. Lorsqu'il doit fréquenter le collège et le lycée, sa famille effectue de longs séjours à Parme, dans les années 1920-1930, mais les vacances se déroulent toujours à la campagne. Le recueil de poèmes composé dans les années 1930-1940, *Lettera da casa*, témoigne d'un besoin de définir les coordonnées spatiales et sensibles d'un refuge domestique à Baccanelli, dans la campagne de Parme, pour répondre à un sentiment récurrent d'anxiété face au temps. Ce sera une des constantes de la poésie de l'auteur, profondément ancrée dans les lieux qui l'ont vue se produire.

Promis à une existence provinciale à Parme, petite capitale culturelle, le poète décide soudainement de quitter sa région pour Rome en 1951 pour se consacrer au journalisme et profiter des perspectives d'ouverture intellectuelle qu'offrait la capitale italienne. Ce fut un départ nécessaire pour travailler loin d'un destin tout tracé à Parme.² Parme et Rome sont donc les deux pôles principaux de l'existence de Bertolucci, selon un mouvement de balancier entre période de travail et période de vacances. Deux autres lieux vont se greffer à ces pôles géographiques et affectifs, la station balnéaire de Tellaro, en Ligurie, sur le Golfe des poètes, pour les séjours en famille au bord de la mer, et le village de Casarola, en montagne, pour les séjours estivaux en famille. Les lieux parmesans de Bertolucci ont aujourd'hui disparu, l'appartement de Rome est un lieu privé qui ne se visite pas, la maison de Tellaro non plus. Casarola en revanche, a préservé la maison de vacances des Bertolucci et l'opération de patrimonialisation qui a donné naissance à un Parc littéraire est parvenue à valoriser le village et le paysage dans lequel il s'inscrit autour de

¹ A. Bertolucci, *Fogli di un diario delle vacanze, Viaggio d'inverno*, v. 28, in *Opere*, a cura di P. Lagazzi e G. Palli Baroni, Mondadori, Milano 1997, p. 179.

² *Il viaggio necessario*, in A. Bertolucci-P. Lagazzi, *All'improvviso ricordando. Conversazioni*, Guanda, Parma 1997, p. 53

trois figures : le poète, Attilio, et ses deux fils, les réalisateurs Bernardo et Giuseppe.

1. La géographie de Casarola : les lieux d'Attilio Bertolucci

Le petit village de Casarola, peuplé d'environ 80 habitants, est situé dans la province de Parme, il fait partie de la commune de Monchio delle Corti (800 habitants environ), dans la vallée de la rivière Bratica, à mille mètres d'altitude, au pied du Groppo sovrano (ou « soprano », 1243 m.). Aujourd'hui il est inclus dans le Parc régional des Cent Lacs – appelé aussi Parco delle Valli del Cedra e del Parma – et dans le Parc National de l'Apennin tosco-émilien, au cœur des montagnes entre l'Émilie, la Toscane et la Ligurie. Il s'agit donc d'un espace géographique isolé, faiblement peuplé, dont l'attrait touristique principal réside dans les beautés du paysage et la nature préservée. C'est donc avant tout un lieu de tourisme de montagne³, éloigné des grands axes touristiques du Centre de la Péninsule italienne par sa difficulté d'accès : « [...] un sito riparato / dai venti, ricco d'erba e acqua, / esposto al sole in modo conveniente. / Qui era tempo di fermarsi, / una terra per viverci »,⁴ écrit le poète lorsqu'il évoque l'épopée de ses ancêtres qui se sont établis à Casarola deux siècles auparavant. Le dernier vers de cet extrait est aujourd'hui le nom qui a été donné à la journée culturelle qu'organise chaque année le village pour célébrer son poète.

Les lieux liés à Attilio Bertolucci n'ont été mis en valeur qu'à la fin du XX^e siècle, lorsque le poète avait acquis une certaine notoriété, notamment par le biais de la célébrité de son fils aîné, Bernardo, cinéaste de renommée internationale, né précisément à Casarola en 1941. Le premier site du village pour le touriste littéraire est sans aucun doute la maison familiale, car elle constitue à la fois l'origine des Bertolucci, le lieu des vacances, donc de l'évasion, et aujourd'hui le lieu de mémoire du poète et de ses deux fils. Son architecture montre une solide demeure montagnarde, construite à la fin du XVIII^e siècle, puis modifiée par des travaux de restauration et d'agrandissement en 1956.⁵ Elle comprend cinq chambres, un séjour (où l'on peut voir le portrait de son père réalisé par Giuseppe et évoqué dans le poème *Ritratto di un uomo malato*) et la cuisine. Cette maison est désormais devenue le centre névralgique du

³ Sur la route départementale SP75, longue de 8 km entre Monchio delle Corti et Casarola, se trouve un Parc d'activité sportive, le Parco Avventura Forestavventura.

⁴ A. Bertolucci, *La camera da letto* (I, vv. 58-62), in *Opere*, cit., p. 470.

⁵ Voir à ce propos : P. Zermani, *La casa di Attilio Bertolucci*, « Firenze Architettura », 1-2, 2020, pp. 24-33.

tourisme littéraire à Casarola et dans le Parc littéraire qui y organise des initiatives culturelles.

Giovanni Capecchi affirme : « Una casa racconta quindi la storia di un'epoca e di un territorio [...] e aiuta a comprendere come viveva una determinata classe sociale [...] ». ⁶ Cela est d'autant plus vrai dans le cas de Bertolucci car cette maison familiale fut construite par les ancêtres du poète, venus de la Toscanella – entre Ligurie et Toscane – et a toujours appartenu à la famille depuis plus de deux siècles. C'est à partir de cette maison que la famille s'est développée, autour de l'activité agricole de montagne, avant de s'unir à la bourgeoisie terrienne de la plaine du Pô, entre les XIX^e et XX^e siècles, à savoir le mariage des parents du poète, Bernardo et Maria, entre la classe paysanne de Casarola et la classe agraire de la plaine. Lorsqu'on visite la maison de Casarola, on voit encore sur l'architrave d'une porte d'entrée l'inscription qui date de la fondation *P. B. 1798*, où les initiales signifient Pietro Bertolucci, comme le poète l'évoque dans le premier chapitre de *La camera da letto*. (I, vv. 115-117).

L'espace du village et de ses environs (notamment la forêt de châtaigniers Bora del Bosco et la rivière Bratica qui coule à Casarola) constitue en effet le lieu d'écriture et d'une bonne partie de la trame de *La camera da letto*, un livre de plus de 9000 vers, qui appartient à la poésie et au genre du roman en vers. Le poète avait l'habitude d'effectuer régulièrement des promenades matinales, entre Casarola et le village voisin de Riana, un cahier à la main, pour composer les chapitres de son livre. ⁷ D'ailleurs, la maison de Casarola est le point de départ et le décor presque exclusif du film documentaire tiré de *La camera da letto*. Il s'agit d'un long-métrage qui montre l'auteur en train de lire à voix haute son long poème, sur les lieux mêmes de sa composition et de certains passages qu'il évoque. Le film en vers, réalisé en 1991, a donné lieu à l'écriture des résumés de chaque chapitre du poème (les *Argumenta*, lus par l'actrice Laura Morante) ; il est d'abord présenté en 1992, à l'occasion de la Mostra de Venise, puis diffusé par la chaîne Rai 3, avant d'être commercialisé en DVD. ⁸ Le premier plan du film montre l'inscription ancestrale sur la porte d'entrée de la maison.

Qu'il s'agisse de l'histoire familiale, de la biographie personnelle de Bertolucci ou du contexte d'écriture de son œuvre poétique la plus ambitieuse, la

⁶ G. Capecchi, *Sulle orme dei poeti. Letteratura, turismo e promozione culturale*, Pàtron, Bologna 2021, p. 113.

⁷ A. Bertolucci-P. Lagazzi, *All'improvviso ricordando. Conversazioni*, Guanda, Parma 1997, p. 104 et P. Lagazzi, *La casa del poeta*, Garzanti, Milano 2008, pp. 67-69.

⁸ *La camera da letto*, réalisé par S. Consiglio et F. Dal Bosco, Film Company, 1991, disponible en DVD : *La camera da letto: un film in versi*, Cineteca di Bologna, Bologna 2012.

maison de Casarola en constitue un élément identitaire et affectif, fondateur et primordial.

2. Le retentissement du lieu dans la poésie

Le village, la maison et le paysage de Casarola forment pour Attilio Bertolucci un chronotope affectif qui contient à la fois l'espace familial ancien, le lieu d'évasion, la période des vacances et le temps de l'écriture. Il avait découvert Casarola pour la première fois au début des années 1920, alors qu'il était encore enfant, à l'occasion d'un premier séjour de vacances en famille, après un périple en tramway, depuis Parme, puis en autobus et finalement à pied (aujourd'hui une route carrossable a été construite), afin d'atteindre le village isolé, au cœur de la montagne.⁹ Dès 1928 le paysage végétal et aquatique de l'Apennin avait servi de cadre au poème *Torrente*,¹⁰ composé à 17 ans. Puis en 1934, l'auteur y effectue un séjour estival avec sa future épouse, Ninetta, c'est le sujet du poème *N. a Casarola*.¹¹ Puis le 9 septembre 1943, le lendemain de l'armistice officiellement proclamé entre l'Italie et les Alliés, Casarola devient le lieu de la fuite, depuis Parme, pour se réfugier avec sa famille loin des dangers de l'occupation allemande, c'est le sujet du poème *Verso Casarola*.¹² Enfin, 1951 est l'année qui correspond au départ définitif du poète pour travailler à Rome et qui marque le début du rite qui consiste à passer chaque année les vacances d'été à Casarola et à Tellaro, jusqu'en 1998, lorsque le poète, affaibli par la maladie, ne quitte plus son appartement de Rome, jusqu'à son décès en 2000.

Au cours de la production poétique de Bertolucci, on observe une redéfinition du je lyrique en fonction du rapport qu'il entretient aux lieux (Parme, Rome, Casarola), et notamment le besoin de construire une œuvre ample et intime, au-delà des poèmes brefs qui sont rassemblés dans un recueil. Ce besoin de construction se concrétise dans les années 1950, précisément quand l'auteur a quitté sa région natale, avec le début de l'écriture du roman en vers. C'est le livre *La camera da letto* qui renforce « l'espacement du sujet »,¹³ à savoir l'imbrication entre l'impulsion poétique, l'identité spatiale du je et l'expérience

⁹ Interview d'Attilio Bertolucci par V. Varesi, « La Gazzetta di Parma », 9 agosto 1989.

¹⁰ « Spumeggiante, fredda / fiorita acqua dei torrenti, / un incanto mi dai / che più bello non conobbi mai; / il tuo rumore mi fa sordo », A. Bertolucci, *Torrente, Sirio*, in *Opere*, cit., p. 14, vv. 1-5.

¹¹ *N. a Casarola*, texte inédit présenté par G. Palli Baroni, « Nuovi Argomenti », 25, gennaio-marzo 2004, pp. 274-290. Il s'agit d'un chapitre destiné à *La camera da letto* mais resté inédit.

¹² A. Bertolucci, *Verso Casarola, Viaggio d'inverno*, in *Opere*, cit., p. 201.

¹³ M. Collot, *L'espacement du sujet*, in *Paysage et poésie du Romantisme à nos jours*, Corti, Paris 2005, pp. 43-64.

sensible de la géographie. Un critique remarque avec justesse que « Attilio Bertolucci è un poeta fedele. Fedele al tempo e alle stagioni, ma anche ai luoghi: Parma, Baccanelli, Casarola e poi Roma. Una doppia fedeltà che si concretizza fundamentalmente in una costante attenzione al paesaggio e ai suoi mutamenti ».¹⁴ Ainsi, le petit village de montagne devient peu à peu « un observatoire secret du monde »¹⁵ pour le poète. En effet, la perception de la géographie et de la topographie se donne la tâche de saisir l'espace de Casarola à travers une sensibilité familiale propre à la villégiature et à l'évasion, tandis que l'intelligence reformule cette sensibilité par des moyens littéraires, pour en proposer une signification poétique durable. C'est pourquoi l'identification entre Bertolucci et l'espace d'évasion de Casarola a naturellement motivé les créateurs du Parc littéraire qui lui est aujourd'hui consacré.

Le premier chapitre du roman en vers *La camera da letto* évoque l'arrivée des ancêtres du poète dans l'Apennin. Ce long prologue tente de combler les lacunes d'un manuscrit familial qui relate et conserve le récit des origines au XIX^e siècle. Ce manuscrit, que la famille conservait dans la maison de Casarola,¹⁶ a servi de motivation et de point de départ au poète. Tous les éléments fondateurs de l'identité familiale des Bertolucci prennent forme dans ce premier chapitre, suivant un récit mythique des origines en trois étapes, le choix du lieu d'installation (le village), l'édification de l'habitat (la maison) et le développement matériel de la famille par l'acquisition de possessions autour du village.¹⁷

Le reste de l'œuvre poétique de Bertolucci présente de très nombreuses formes de retentissement¹⁸ du lieu d'origine et d'évasion : le dernier recueil du poète s'intitule *La lucertola di Casarola* (1997), la maison de vacances est le thème de plusieurs poèmes (*Restauro di un tetto*, *Gli imbianchini sono pittori*, *Pensieri di casa*, *N. a Casarola*), l'auberge Tramaloni, dans le village, est aussi au cœur de deux poèmes (*L'albergo* et *Ancora l'albergo*). L'écrivain et ami de Bertolucci, Pier Paolo Pasolini, a même évoqué précisément le village dans un de ses poèmes

¹⁴ F. Magro, *Pensieri di casa di Attilio Bertolucci*, « Per leggere », 20, primavera 2011.

¹⁵ P. Lagazzi, *La casa e il poeta*, Garzanti, Milano 2008, p. 41.

¹⁶ Le manuscrit s'intitule *Memorie dei fatti straordinari successi alla Casa Bertolucci ed altri degni di memoria negli anni 1837 e negli altri progressivi*. Cfr. A. Bertolucci, *Giustificazione dell'autore*, in *Cap XV*, Parma 1979, in *Opere*, cit., p. 1378 et S. Cherin, *Attilio Bertolucci. I giorni di un poeta*, La Salamandra, Milano 1980, p. 76.

¹⁷ « la famiglia arricchisce aguzzando / l'ingegno a lume di lucerna: stende / contratti, baratta, rettifica / confini, unificando il suo dominio ampio che la sabbia / asciugando l'inchiostro, ingemma argentea / sulla carta », A. Bertolucci, *La camera da letto* (I, vv. 236-241), in *Opere*, cit., p. 476.

¹⁸ Le « retentissement » – Cfr. le terme utilisé par G. Bachelard dans *La poétique de l'espace*, PUF, Paris 1957, p. 6 – profond et durable des espaces chez les artistes, suppose une véritable expérience de l'être qui va plus loin que l'affinité avec un paysage ou un lieu affectif.

en le définissant comme : « Casarola [...] quattro case / di pietra di montagna, con gli interni / neri, di sterile miseria, una frase / sola sospesa nella triste aria, / secco odore di stalla, sulla base ».¹⁹

3. Origines, refuge, évasion

Nous avons vu que le premier chapitre de *La camera da letto* évoque la construction de l'identité familiale (à tout le moins la famille paternelle) de l'auteur profondément ancrée dans le village de Casarola,²⁰ dont la fonction deviendra essentielle pour comprendre le sentiment d'appartenance éprouvé et revendiqué par Bertolucci, à travers son double, l'initiale A. L'ancrage social et géographique de la famille du protagoniste de *La camera da letto* (nommé tout le long du poème par l'initiale A., double littéraire de l'auteur)²¹ correspond donc à ce que l'on peut nommer, à la manière de Proust, le « côté de Casarola », par opposition au « coté de Parme » qui définit en revanche la géographie de l'enfance et de la jeunesse. Casarola, lieu des origines, devient en 1943 le lieu du refuge.

Verso Casarola est un poème qui relate une sorte de fuite en Égypte, située en 1943. Le poète quitte la plaine du Pô vers l'Apennin pour échapper au passage des soldats allemands sur le point d'occuper toute la Péninsule italienne.²² D'abord exempté des obligations militaires, le poète fut malgré tout mobilisé en avril 1942 puis définitivement réformé en septembre de la même année pour des problèmes cardiaques. Le 9 septembre 1943, le lendemain de l'armistice et du début de l'invasion allemande, il se déplace donc à Casarola, accompagné de son épouse, Ninetta, de leur jeune fils, Bernardo, d'une servante et de leur chien, dans la maison de ses ancêtres inoccupée hormis pendant certaines périodes de vacances. Cet espace géographique connoté par l'Histoire qui investit le destin familial des Bertolucci est au cœur de la section *Nell'alta valle del Bratica* dans *La camera da letto*.²³

¹⁹ P.P. Pasolini, *La Guinea, Poesia in forma di rosa*, Garzanti, Milano 1964.

²⁰ Cfr. Y. Gouchan, *La construction d'une identité de la famille Bertolucci dans les sept premiers chapitres de La camera da letto, in Identité, langage(s) et modes de pensée*, CERCLI, Presses Universitaires de Saint-Étienne, 2004, pp. 229-244.

²¹ Cfr. Y. Gouchan, *Le modalità discorsive dell'io nella Camera da letto di Attilio Bertolucci*, « L'ospite ingrato », 11, gennaio-giugno 2022, www.ospiteingrato.unisi.it/wordpress/wp-content/uploads/2022/06/wp-1655672363915.pdf.

²² A. Bertolucci, *Verso Casarola, Viaggio d'inverno*, in *Opere*, cit., pp. 201-202.

²³ Cfr. Y. Gouchan, *La manifestation sensible du feu et de la fumée dans la poésie d'Attilio Bertolucci (1911-2000)*, in *Nature, sens et sentiments (XX^e-XXI^e siècles). Nouvelles perspectives poétiques et esthétiques*, a cura di Flaviano Pisanelli, Franco Cesati, Firenze 2023, pp. 159-170.

Après la guerre, et dans les chapitres qui suivent *Nell'alta valle del Bratica*, le roman en vers évoque le départ pour Rome en 1951. Casarola prend alors une nouvelle dimension, après avoir été le lieu des origines, le lieu du refuge, le village devient le lieu de l'évasion annuelle. La configuration géographique des voies d'accès symbolise bien cette nouvelle dimension spatiale qui s'inscrit dans l'existence du poète, c'est-à-dire l'oscillation entre la petite capitale de la naissance, la grande capitale de l'âge mûr et le lieu d'évasion. Ainsi, on atteint Casarola par deux routes différentes, à l'image du mouvement pendulaire qu'effectue le poète durant ses séjours de vacances : d'une part, la route de Corniglio, qui vient de Parme, d'autre part, la route de Monchio delle Corti, qui vient du Sud, vers Rome. Désormais, le poète a atteint la quarantaine, Casarola devient son lieu d'évasion et d'inspiration.

4. Le Parc littéraire

En l'absence de patrimonialisation des lieux parmesans et romains de Bertolucci, parce qu'ils ont disparu ou restent privés, c'est à Casarola et dans sa région que le tourisme littéraire prend son essor. Précisons que la ville de Parme célèbre la mémoire du poète avec un lycée qui porte son nom, qu'une partie des manuscrits de l'auteur sont désormais conservés aux Archives de Parme,²⁴ et que l'année 2020-2021 permet à la ville, élue capitale italienne de culture, de célébrer l'auteur et ses fils réalisateurs.²⁵

Casarola a d'abord valorisé la mémoire de son poète par un sentier littéraire à vocation pédagogique intitulé « Alla scoperta dell'Appennino parmense: storia, cultura e natura » et qui propose un parcours dans le village, en suivant des panneaux qui évoquent des poèmes de Bertolucci, jusqu'à la forêt de la Bora del Bosco.²⁶ Puis en 2011 fut créé le parcours « Pagine di pietra », par l'architecte Vittorio Uccelli, qui part de la maison des Bertolucci pour sillonner les rues du village durant 20 étapes, entre poésie et patrimoine architectural. Au cœur du Parc des Cent Lacs, dans les Parcs naturels du Duché de Parme,

²⁴ <https://patrimonioculturale.regione.emilia-romagna.it/aree-tematiche/patrimoni/biblioteca/retrospettiva/graphe-1/schede-graphe/il-fondo-bertolucci>.

²⁵ Attilio Bertolucci est décédé en 2000, son épouse en 2005, et ses deux fils, Giuseppe, en 2012, et Bernardo, en 2018. Le site ilparmense.net consacre une page à Bertolucci parmi les grands écrivains de Parme. Un projet de conservation des archives d'Attilio, Giuseppe et Bernardo Bertolucci à Parme est en cours, au Palais Pigorini qui avait déjà accueilli l'exposition *La rosa bianca* en 2011, pour le centenaire de la naissance d'Attilio (www.comune.parma.it/notizie/news/2011-05-11). Des lectures publiques de *La camera da letto* sont organisées par la Fondation Treccani Cultura à Parme (www.comune.parma.it/it/novita/notizie/ti-leggo-viaggio-con-treccani-nelle-forme-della-lettura).

²⁶ Voir la brochure www.edoardosala.it/Documenti/Itinerari%20pARMA/Itinerario5.pdf.

Casarola est aujourd’hui officiellement reconnu comme lieu de la mémoire littéraire du poète Bertolucci. La municipalité de Monchio delle Corti a créé le Comité Pro Casarola qui gère le centre La Casa delle Ciliegie, chargé d’organiser, entre autres, des initiatives autour de l’environnement et de la littérature,²⁷ comme le festival « Una terra per viverci », fondé en 2001, à savoir une journée estivale consacrée à la littérature et à la nature, qui part de la maison du poète pour effectuer une promenade-lecture et écouter des conférences et de la musique autour de son œuvre. Depuis 2017 la journée « Una terra per viverci » est associée au Workshop international d’architecture « La casa del poeta », organisé par l’École Polytechnique de Milan, qui s’occupe de la conservation du patrimoine local sous la forme d’un séminaire et d’un atelier.



Fig. 1 : Plaque sur une façade de Casarola comportant des vers d’Attilio Bertolucci (ici un extrait du roman en vers *La camera da letto*).

²⁷ « Premesso che: a Casarola (Comune di Monchio delle Corti in Area Contigua al Parco dei Cento Laghi) nacque il padre del poeta Attilio Bertolucci che conobbe Casarola per la prima volta negli anni '20, quando raggiunse a piedi attraverso una mulattiera la casa paterna ed in seguito vi abitò per lunghi periodi; a Casarola si trova la casa dei Bertolucci, ancora frequentata dalla famiglia; Casarola risulta essere un luogo ampiamente citato e descritto nella lirica di Attilio Bertolucci; Attilio Bertolucci è stato uno dei più grandi poeti italiani del '900 e padre dei registi Bernardo Bertolucci e Giuseppe Bertolucci; il Comitato Pro Casarola è proprietario della struttura denominata “Le Ciliegie” in loc. Casarola, struttura idonea ad ospitare attività di vario tipo; il Comitato si è reso disponibile a fornire servizi vari collegati allo start up della porta della poesia [...] », www.parchidelducato.it/documentitrasparenza/amministrazione_trasparente/YYEOC-amm-trasp-5902.pdf.

Le 17 juillet 2021, a été créé à Casarola le Parc littéraire Attilio, Bernardo et Giuseppe Bertolucci, labellisé par le Réseau Parchi Letterari qui regroupe environ une trentaine de parcs de ce type en Italie et en Norvège.²⁸ L'objectif des Parcs littéraires italiens est de protéger, de valoriser et de reconstituer, dans un contexte authentique pour le visiteur et avec la participation active de la population locale, l'environnement visuel et émotionnel, c'est-à-dire l'atmosphère physique et sensorielle d'une expérience littéraire. L'acte de naissance du Parc a été signé par le président du Parc national de l'Apennin tosco-émilien, Fausto Giovannelli, le président des Parcs du Duché de Parme, Agostino Maggiali et le maire de la commune de Monchio delle Corti (où se trouve le village de Casarola), Claudio Riani (fig. 1). Au sujet de la valorisation touristique et patrimoniale du lieu, Giovannelli souligne que « È comunque un'operazione di verità letteraria e non solo di marketing territoriale. Casarola è davvero nelle radici e nell'ispirazione della lirica e del cinema dei Bertolucci. La loro casa è luogo di ispirazione e narrazione. Le più belle parole scritte da Attilio Bertolucci sono sui muri del borgo »²⁹. Précisément, aujourd'hui le visiteur prend conscience, de manière subjective, de l'atmosphère des rues et des maisons de pierre du village par la poésie : plusieurs plaques sont installées sur des façades et citent des vers de Bertolucci (Figure 1). En outre, sur les pas des promenades qu'effectuait le poète, un parcours balisé sur deux kilomètres, « Le poesie di Attilio Bertolucci », dans la vallée de la rivière Bratica, permet au visiteur de marcher entre Casarola et Riana pendant une heure trente.³⁰

Le Parc Bertolucci est géré conjointement par le Parc National de l'Apennin tosco-émilien, les Parcs du Duché de Parme, et la commune de Monchio delle Corti (fig. 2). Il vise à valoriser le territoire du poète qui a constitué son lieu d'évasion (pendant les vacances d'été) durant près de la moitié de sa vie. En outre, le Parc littéraire associe au poète ses deux fils cinéastes, dont l'aîné, Bernardo, est né à Casarola et s'est inspiré de son paysage pour sa vocation cinématographique, comme le rappelle le poème d'Attilio *La teleferica*, situé dans aux alentours du village, qui décrit le jeune Bernardo, âgé de 14 ans, en train d'utiliser sa première caméra 16 mm en 1956 pour réaliser son premier court-métrage.³¹

²⁸ www.parchiletterari.com/parchi/attilio-bernardo-giuseppe-bertolucci/index.php et parchiletterari.com/rassegna-stampa-scheda.php?ID=05114.

²⁹ Déclaration de Fausto Giovannelli, président du Parc national de l'Apennin tosco-émilien, le 19 juillet 2021, sur le site *Montagna-Regione Emilia Romagna*, rubrique « Notizie Parchi e Foreste » : <https://montagna.regione.emilia-romagna.it>.

³⁰ www.parchidelducato.it/parco.cento.laghi/iti_dettaglio.php?id_iti=1073.

³¹ A. Bertolucci, *La teleferica*, *Viaggio d'inverno*, in *Opere*, cit., pp. 197-199.

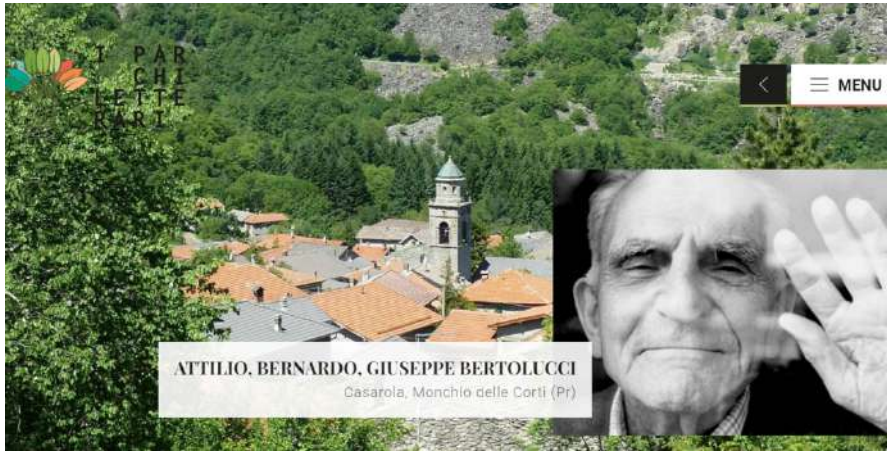


Fig. 2 : Capture d'écran du site Parchi Letterari,
www.parchiletterari.com/parchi/attilio-bernardo-giuseppe-bertolucci/il-parco.php

L'Émilie est le décor de plusieurs films de Bernardo Bertolucci,³² *Prima della rivoluzione* (1964), *La strategia del ragno* (1969), *La tragedia di un uomo ridicolo* (1981, qui montre Casarola et le Gropo soprano), et surtout la plaine agricole, la Bassa Padana du film *Novecento* (1976) qui évoque le milieu social auquel appartenait sa famille. Giuseppe Bertolucci fut co-scénariste de *Novecento* et acteur dans *La strategia del ragno*, tournés dans la province de Parme. Désormais les deux frères reposent au cimetière de Casarola. Une Fondation consacrée à Bernardo Bertolucci, actuellement en cours d'organisation, devrait se partager entre Rome, où le réalisateur a vécu, et la province de Parme, sans doute à Casarola.³³ Notre article ne traite pas du tourisme à Casarola lié au cinéma, mais du lieu de vacances d'un poète, c'est la raison pour laquelle nous décrivons les initiatives menées depuis une quinzaine d'années à Casarola autour de la mémoire de l'écrivain.

La maison d'Attilio Bertolucci, lieu des origines, de l'écriture et de l'évasion, vient d'être reconnue en 2023 dans la liste des Maisons de personnes illustres d'Émilie-Romagne. Le fait mérite d'être souligné car il s'agit non pas de la maison natale d'un écrivain, ni de sa résidence principale, mais de son lieu d'évasion et d'inspiration, partagé avec ses enfants artistes³⁴. La notice

³² Cfr. M. Guerra, *Entrare in un'inquadratura: il senso di Bertolucci per l'Emilia*, in *Bernardo Bertolucci. Il cinema e i film*, a cura di A. Aprà, Marsilio, Venezia 2011, pp. 66-80.

³³ Voir l'interview de V. Ricchiardelli, présidente de la Fondation, dans « La Repubblica », 14 aprile 2022.

³⁴ « per la prima volta viene tutelata non una casa natale, ma bensì un luogo privilegiato della vita e fonte primaria della ispirazione poetica per Attilio e poi anche per Bernardo e Giuseppe », affirme S. Cagozzi dans *Casarola e i luoghi di ispirazione di Attilio, Bernardo e Giuseppe*

italienne de Casarola sur le site de Wikipedia est principalement centrée sur la mémoire du poète Attilio Bertolucci, si bien que ce lieu géographique acquiert une visibilité relative par le biais de la littérature et de l'évasion qu'il a représenté pour le poète.

Clé de lecture originale pour faire vivre la littérature auprès d'un large public, outil d'interprétation d'un territoire selon des coordonnées à la fois culturelles et géographiques, agent de promotion, voire de développement et de réaménagement d'un territoire, le Parc littéraire propose un produit culturel multiple, à vocation post-touristique,³⁵ car il est fondé sur une double expérience émotionnelle et intellectuelle du visiteur qui ne se contente pas de voir les sites littéraires mais participe à une opération de médiation culturelle et de patrimonialisation des écrivains, y compris dans une vocation écocentrée, puisque le Parc Bertolucci se trouve au centre d'un parc naturel et d'une nature préservée, éloignée des circuits du tourisme de masse traditionnel. Le tourisme littéraire dans ce lieu d'évasion pour le poète devient à son tour une expérience d'évasion dans un écosystème particulier, où la biographie et le patrimoine artistique des trois Bertolucci côtoient la découverte de la faune et de la flore, des traditions agricoles, de la gastronomie, sans oublier les infrastructures d'accueil nécessaires au fonctionnement du Parc littéraire (par exemple la transformation d'anciens séchoirs à châtaignes, *essiccatoi*, en gîtes pour les randonneurs, ou bien la trattoria Da Severo Di Tramaloni à Casarola, évoquée dans *La camera da letto*).

« Casarola è epicentro della poesia di Attilio Bertolucci », affirme Paolo Zermani.³⁶ La maison et le petit village de Casarola sont ainsi devenus les lieux d'une « autobiogéographie »³⁷ de Bertolucci, à savoir le récit poétique d'une vie intimement liée à un lieu d'évasion, devenu lui-même un espace patrimonial. Le *je* bertoluccien est devenu inséparable de ce lieu géographique qui a sous-tendu, en premier lieu, la composition d'un vaste poème autobiographique et topographique (*La camera da letto*), en second lieu, la préservation d'un lieu de mémoire qui se veut non seulement un lieu de création et de réflexion (notamment pour les architectes), mais aussi d'observation et de préservation de la nature. Le lieu d'évasion (la maison, le village, le paysage de

Bertolucci, « ParkTime Magazine », 20, marzo 2022, parchilletterari.com/parktime/articolo.php?ID=05495.

³⁵ Sur ce concept voir la contribution de P. Bourdeau, *L'après-tourisme revisité*, « Via », 13, 2018, journals.openedition.org/viatourism/1936.

³⁶ P. Zermani, *La casa di Attilio Bertolucci*, cit., pp. 24-33, p. 24. P. Lagazzi souligne de la même manière « la centralité du paysage [de Casarola] dans l'imaginaire du poète », *La casa del poeta*, cit., p. 126.

³⁷ M. Collot, *Le Parti pris des lieux*, La lettre volée, Bruxelles 2018, puis dans *Tendances actuelles de la géographie littéraire*, « Histoire de la recherche contemporaine », X (1), 2021, p. 8.

Casarola) s'identifie donc à un milieu (la société de Casarola et ses pratiques) dont les stratifications, dans la mémoire de l'auteur, ont constitué une source de création poétique. L'identité n'est pas séparée d'un sentiment d'appartenance à une communauté qui s'inscrit dans un territoire, lui-même connoté par une histoire sociale, économique et anthropologique. Ce sont ces stratifications et cette identité que les initiatives de tourisme culturel cherchent à présenter au visiteur qui vient à Casarola, sur les pas d'un écrivain en vacances.